

désirs par la pratique de deux choses qui sont : 1° les austérités ; 2° la solitude. Le chasseur, ayant caché tout son attirail de chasse et s'étant déguisé avec les vêtements d'un autre homme, se rendit auprès du r̥ṣi, lui rendit hommage et lui demanda de ses nouvelles ; ce r̥ṣi, qui demeurait depuis longtemps dans la montagne sans voir personne, fut extrêmement joyeux de la venue du chasseur ; il l'invita à s'asseoir auprès de lui ; il lui offrit des fruits doux et un breuvage excellent ; puis ils échangèrent des compliments ; le chasseur lui demanda : « Êtes-vous ici depuis longtemps ? » Il répondit : « Je demeure ici depuis tant et tant d'années. » Le chasseur demanda encore au r̥ṣi : « Depuis que vous demeurez ici, avez-vous jamais vu quelque chose d'étrange ? » Le r̥ṣi répondit qu'il en avait vu une, et, comme l'autre lui demandait ce que c'était, il dit : « Au sud de cette montagne il y a un arbre nommé *ni-kiu-lu* (nigrodha) ; constamment, un roi des cerfs couleur d'or vient en volant se poser dessus, puis, quand il s'est rassasié des feuilles de cet arbre, il s'en va. » En entendant ce récit, le chasseur fut très joyeux et se dit : « C'est là certainement le roi des cerfs couleur d'or qu'a vu la reine. Maintenant que j'ai pu entendre parler de lui, je désire le prendre effectivement. » Par ruse, le chasseur détourna la conversation sur d'autres sujets, mais ensuite il demanda : « Où se trouve le chemin pour aller à l'arbre *ni-kiu-lu* (nigrodha) ? » Le r̥ṣi lui répondit en lui indiquant en détail tous les détours du chemin qui y menait, à partir de l'endroit où ils se trouvaient.

Le chasseur, tout content de ce qu'il avait entendu, le quitta en lui laissant des souhaits de bonheur ; il revint prendre son attirail de chasse et s'avança le long du chemin. Petit à petit, il marcha toujours plus avant et aperçut de loin cet arbre dont les rameaux et les feuilles s'élevaient en s'abaissant et formaient une voûte ombreuse